

Dimanche de Ste Marie L'Égyptienne

(dimanche Hb IX,11-14; Mc X,32-45; Ste Marie l'egyptienne Ga III,23-29; Lc VII,36-50)

Au nom du Père du Fils et du Saint Esprit,

Chers pères, chers frères et soeurs en Christ,

Vous ne savez pas ce que vous demandez

À Jacques et Jean qui demandent à Jésus de siéger, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, quand il sera dans ta gloire, Jésus répond qu'ils ne savent pas ce qu'ils demandent.

Vivant au côté de Jésus, Jacques et Jean ont reconnu en lui qu'il est un être hors du commun, mais ils n'ont pas encore reconnu en Christ la puissance du Dieu fait homme.

Ils espèrent encore en une gloire humaine, en une personne prenant des décisions politiques, peut-être en un roi d'Israël reconnu et estimé dans ses actions remarquables.

La gloire de Dieu est bien différente de la gloire humaine. La gloire de Dieu, c'est la splendeur ou la lumière qui environne Dieu quand il se manifeste: lumière créée, énergies divines, bonté, amour...

La demande de Jacques et de Jean est, en fait, un désir plein d'égoïsme et d'envie à l'instar du désir d'Adam et Eve devant le fruit défendu.

Pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'il font.

Sur la croix, Jésus manifeste toute sa splendeur divine par ses paroles : « *Pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'il font* ».

Ces paroles sont dites dans une ultime prière d'un corps supplicié, dans l'infamie sociale de la crucifixion, dans la souffrance corporelle des tortures infligées, dans l'amour auquel on a répondu par la haine ou l'indifférence.

Parole divino-humaine du Dieu qui a pris et vécu notre condition d'être humain.

Le Christ en gloire sur la Croix.

Sur la Croix, Jésus ouvre ses bras aux hommes par amour malgré leur péché, malgré leurs erreurs, malgré leur ignorance. Ce geste du Dieu-Homme est une réponse au bras tendu et plein d'égoïsme et d'envie d'Adam et Eve vers le fruit défendu.

Le Christ est en gloire sur la Croix ! C'est l'une des manifestations de Jésus-Christ les plus glorieuses et les plus visibles de tous. St André de Crète dit même : « *la gloire de Dieu est la Croix* ». Et ce n'est pas cette gloire là, dont parlent Jacques et Jean dans l'évangile de ce jour.

À sa gauche et à sa droite se trouvent deux larrons dont l'un se repent et pas l'autre, montrant ainsi que Jésus, dans son humiliation volontaire, embrasse toute l'humanité, chacun de nous y compris, il accepte le monde et l'être humain tel qu'il est et vit, il accepte chacun d'entre nous tel qu'il est.

Chacun d'entre nous peut être l'un ou l'autre larron. Notre voie de salut est de se reconnaître pécheur devant Dieu, non intellectuellement, mais comme si nous vivions la dernière minute de notre vie.

Est-ce cette gloire infamante sur la Croix, scandale pour les Juifs et folie pour les païens selon les paroles de St Paul. dont parlent Jacques et Jean quand ils demandent à Jésus de siéger, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche? Non, bien sûr.

Ne pas savoir

« *Pardonne-leur, ils ne SAVENT pas ce qu'ils font* ».

« *Vous ne SAVEZ pas ce que vous demandez* ».

En fait, ces deux phrases révèlent notre méconnaissance de soi à cause d'une méconnaissance de Dieu. Elles doivent nous interpeller. Nous ne savons pas. Mais que devons nous savoir ?

Cherchez et vous trouverez

La réponse se trouve dans le sermon sur la montagne, Jésus donne l'enseignement suivant : « *Demandez, on vous donnera; cherchez, vous trouverez; frappez, on vous ouvrira* ».

Notre recherche spirituelle doit être permanente, tournée vers Dieu, vers l'acquisition des dons du Saint Esprit, et donc l'obtention du savoir le plus profond qui est d'appréhender notre origine divine. Nous sommes des créatures de Dieu créées par amour et pour l'amour afin de rendre à Dieu ce qui lui revient dans tous les actes de notre vie. Alors notre vie sera transformée. Cette quête est notre chemin de vie.

Ste Marie l'Égyptienne

Marie l'Égyptienne dans sa première vie ne savait pas ce qu'elle faisait. Un peu comme ceux qui ont demandé, organisé ou approuvé la crucifixion du Christ. Par sa vie de débauchée, elle crucifiait son corps et le Christ en ne cherchant que sa propre satisfaction, une forme de gloire immédiate et misérable.

Partie à Jérusalem, elle voulut entrer dans la basilique de la Résurrection. Vouloir, c'est d'abord accepter, consentir à son propre désir, à sa propre demande.

Mais son état spirituel était tel que cela lui fut refusé. Elle ne savait pas ce qu'elle demandait en voulant entrer dans la basilique de Jérusalem pour s'approcher de la Croix. un peu comme Jacques et Jean demandaient à être de part et d'autre du Christ.

Cette interdiction d'entrer dans la basilique de la Résurrection par une force invisible malgré plusieurs tentatives fut la source de sa quête de savoir.

Restée ainsi dans le narthex, dans le vestibule devant l'entrée de l'église, Marie l'Égyptienne peu à peu réalisa la raison de cette interdiction. Sa conversion intérieure aboutit à reconnaître, à prendre conscience de l'impureté de sa vie, c'est-à-dire conscience de son impureté devant Dieu.

Le psalmiste l'affirme très clairement dans le psaume pénitentiel 50 : « *contre Toi seul j'ai péché, et j'ai fait le mal sous tes yeux* ». L'impureté, le péché n'existent que devant Dieu.

Par péché, il ne faut pas considérer le manquement à une règle, mais l'offense personnelle faite à Dieu : le pécheur désobéit toujours par méconnaissance de l'amour, amour qui est volonté et manifestation de Dieu.

Manque de savoir du pharisien et savoir de la femme pécheresse.

L'évangile de Luc a raconté l'onction du Christ par la femme pécheresse. Tout cet évangile contraste l'absence de savoir du pharisien -malgré ses connaissances de notable- et le savoir de la femme pécheresse obtenu par conversion du cœur.

Le pharisien, lui, croit seulement savoir : « *Si cet homme était prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche, et ce qu'elle est une pécheresse* ».

La vraie connaissance, le vrai savoir s'obtient par la conversion du cœur. Dans celle de Marie l'Égyptienne qui lui permet de se confesser pour communier et de vivre dans la pureté retrouvée au désert, dans celle de la femme pécheresse qui pleure et essuye les pieds de notre Seigneur avec ses cheveux.

Et nous-même que savons-nous véritablement ? Convertissons-nous à l'amour professé par le Christ ? Savons nous reconnaître le Christ qui vit dans notre prochain ?

Que le Seigneur nous fasse la grâce d'avancer dans notre conversion intérieure pour savoir que Dieu est notre seul et unique Sauveur!

Amen.

Père André

10 avril 2022
